Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX263 · ANNEXES DÉDIÉES

Le jugement des premiers-nés, la justice divine et la signification du droit d’aînesse

La dixième plaie d’Égypte est la plus grave des dix jugements. Elle frappe les premiers-nés égyptiens et conduit finalement le pharaon à laisser partir les…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
26 min	**30**	**10**	**10/11/2026**

MISE À JOUR
10/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx263-le-jugement-des-premiers-nes-la-justice-divine-et-la-signification-du-droit-dainesse/
EXPORTÉE LE
19/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 2
1. Quelle était la place du premier-né ? 3
2. Israël, le fils premier-né de Dieu 3
3. La dixième plaie était annoncée dès le début 3
4. Un jugement dans le contexte de l’oppression 5
5. Les premiers-nés étaient-ils tous des enfants ? 5
6. Un jugement qui atteint toutes les catégories sociales 5
7. Comment comprendre la justice divine ? 6
8. La patience de Dieu avant le jugement 6
9. La première Pâque : une protection face au jugement 7
10. Pourquoi les premiers-nés d’Israël sont-ils consacrés à Dieu ? 7
11. Les Lévites à la place des premiers-nés 7
12. Jésus-Christ, notre Pâque 8
13. Jésus-Christ est également appelé premier-né 8
14. Tableau de synthèse : les premiers-nés dans la Bible 8
Le saviez-vous ? 10
À retenir 10
Conclusion 10
Lexique 12

En quelques mots

La dixième plaie d’Égypte est la plus grave des dix jugements. Elle frappe les premiers-nés égyptiens et conduit finalement le pharaon à laisser partir les Israélites.

Mais pourquoi les premiers-nés sont-ils concernés ? Quelle importance possédaient-ils dans les familles anciennes ? Et comment comprendre la justice de Dieu devant un événement aussi douloureux ?

Le livre de l’Exode apporte plusieurs éléments de réponse, notamment à travers une déclaration essentielle : « Israël est mon fils, mon premier-né » (Exode 4.22).

1. Quelle était la place du premier-né ?

Dans le monde biblique ancien, le premier-né occupait généralement une place particulière dans la famille.

Il pouvait bénéficier de droits spécifiques concernant l’héritage et la transmission des responsabilités familiales.

Le droit d’aînesse apparaît notamment dans l’histoire d’Ésaü et de Jacob (Genèse 25.29-34).

La législation d’Israël prévoit également une double portion d’héritage pour le fils premier-né (Deutéronome 21.15-17).

Cependant, ces prescriptions ne doivent pas être automatiquement appliquées à toutes les familles égyptiennes.

Les coutumes variaient selon les peuples et les époques.

La mort d’un premier-né pouvait donc atteindre la continuité familiale, mais elle constituait avant tout une perte humaine profondément douloureuse.

2. Israël, le fils premier-né de Dieu

Avant même le commencement des dix plaies, Dieu demande à Moïse de transmettre au pharaon une déclaration importante :

« Israël est mon fils, mon premier-né » (Exode 4.22).

Cette expression ne signifie pas qu’Israël serait le premier peuple apparu sur la terre.

Elle souligne la place particulière qu’il occupe dans l’alliance divine.

Dieu a choisi les descendants d’Abraham, d’Isaac et de Jacob pour accomplir ses promesses.

Le pharaon, en maintenant Israël dans l’esclavage, refuse donc de laisser partir le peuple que Dieu appelle son fils.

3. La dixième plaie était annoncée dès le début

Exode 4.23 contient un avertissement particulièrement grave.

Dieu annonce au pharaon que, s’il refuse de laisser partir Israël, son propre fils premier-né sera frappé.

Cette déclaration précède les dix plaies.

Le jugement final n’apparaît donc pas comme une décision imprévue.

Le parallèle est clair : le pharaon refuse de libérer Israël, présenté comme le premier-né de Dieu, et le jugement annoncé atteint son propre premier-né.

Cette correspondance constitue l’une des principales clés de compréhension de la dixième plaie.

Elle ne signifie cependant pas que chaque premier-né égyptien était personnellement responsable des

décisions du souverain.

4. Un jugement dans le contexte de l’oppression

Le livre de l’Exode rappelle que les Israélites subissent une oppression particulièrement sévère.

Les Égyptiens leur imposent des travaux pénibles (Exode 1.11-14).

Le pharaon ordonne également de jeter dans le Nil les garçons nouveau-nés des Hébreux (Exode 1.22).

La dixième plaie intervient donc dans un contexte marqué par la violence et le refus de libérer Israël.

Un rapprochement peut être établi entre les mesures meurtrières du pharaon contre les enfants hébreux et le jugement contre les premiers-nés égyptiens.

Cependant, les deux événements ne sont pas identiques.

L’ordre du pharaon concerne les garçons nouveau-nés, tandis que la dixième plaie frappe les premiers-nés sans préciser leur âge.

Il convient donc de présenter ce rapprochement comme une interprétation du contexte, et non comme une explication complète de la justice divine.

5. Les premiers-nés étaient-ils tous des enfants ?

Le terme premier-né désigne une position dans la famille.

Il ne signifie pas nécessairement un nourrisson ou un jeune enfant.

Un premier-né peut être un enfant, un adolescent ou un adulte.

Exode 12.29 ne précise pas l’âge des personnes frappées.

Il serait donc incorrect d’affirmer que la dixième plaie concerne exclusivement de jeunes enfants.

Mais il serait également impossible de déterminer combien de victimes étaient adultes.

La Bible ne fournit pas ces renseignements.

6. Un jugement qui atteint toutes les catégories sociales

Exode 12.29 indique que la dixième plaie frappe les premiers-nés depuis la maison du pharaon jusqu’à celle du captif.

Les premiers-nés des animaux sont également concernés.

Le jugement atteint ainsi toutes les catégories sociales.

La maison royale n’est pas épargnée, malgré l’autorité politique et religieuse du pharaon.

Le souverain qui refusait de reconnaître la puissance de l’Éternel découvre qu’il ne peut protéger sa propre famille.

Le récit souligne également la souffrance des Égyptiens.

Exode 12.30 rapporte une grande lamentation dans tout le pays.

Cette douleur ne doit pas être minimisée.

7. Comment comprendre la justice divine ?

La mort des premiers-nés soulève une question morale difficile.

Pourquoi un jugement contre le pharaon entraîne-t-il la mort de personnes dont la responsabilité individuelle n’est pas précisée ?

Le récit fournit plusieurs éléments : l’oppression d’Israël, les avertissements répétés, le refus persistant du souverain et l’annonce du jugement dès Exode 4.23.

Cependant, il ne donne pas une explication détaillée de la responsabilité de chaque victime.

La Bible présente ici un jugement collectif.

Dans d’autres passages, elle affirme également l’importance de la responsabilité personnelle.

Deutéronome 24.16 interdit, dans le cadre de la justice humaine, de faire mourir les enfants pour les fautes de leurs parents.

Ézéchiel 18 souligne que chacun répond de sa propre conduite.

Ces textes ne décrivent pas exactement la même situation que la dixième plaie, mais ils rappellent que la responsabilité individuelle possède une place importante dans l’Écriture.

La justice divine est affirmée dans le récit de l’Exode, sans que toutes les questions morales soient entièrement expliquées.

8. La patience de Dieu avant le jugement

La dixième plaie n’intervient pas au commencement de la confrontation.

Elle constitue l’aboutissement de plusieurs avertissements et de neuf jugements précédents.

À plusieurs reprises, le pharaon semble prêt à céder.

Il demande l’intercession de Moïse, reconnaît parfois sa faute et promet de laisser partir les Israélites.

Mais il revient ensuite sur ses engagements.

Cette progression souligne la patience de Dieu et la gravité du refus persistant du souverain.

Le jugement final accomplit l’avertissement annoncé dès le début.

9. La première Pâque : une protection face au jugement

Avant la dixième plaie, Dieu donne aux Israélites des instructions précises.

Chaque famille doit préparer un animal pascal et placer son sang sur les montants et le linteau de la porte (Exode 12.3-7).

Dieu annonce que ce sang constituera un signe de protection (Exode 12.13).

Les Israélites obéissent aux prescriptions reçues (Exode 12.28).

La première Pâque associe ainsi la promesse divine et l’obéissance du peuple.

Elle montre que la délivrance ne repose pas sur une puissance humaine, mais sur le moyen de protection établi par Dieu.

10. Pourquoi les premiers-nés d’Israël sont-ils consacrés à Dieu ?

Après la sortie d’Égypte, Dieu ordonne de lui consacrer les premiers-nés d’Israël (Exode 13.1-2).

Cette prescription rappelle que leurs vies ont été préservées lors de la dixième plaie.

Cependant, la consécration des premiers-nés humains ne signifie pas qu’ils doivent être offerts en sacrifice.

La Loi prévoit leur rachat (Exode 13.13 ; Nombres 18.15-16).

Cette distinction est essentielle.

Dieu interdit ailleurs les sacrifices d’enfants pratiqués en l’honneur de divinités étrangères (Lévitique 18.21 ; Deutéronome 12.31).

La consécration des premiers-nés appartient donc à une institution de mémoire et de service, non à une prescription de sacrifice humain.

11. Les Lévites à la place des premiers-nés

Le livre des Nombres présente une autre disposition importante.

Dieu choisit les Lévites à la place des premiers-nés d’Israël pour le service du sanctuaire (Nombres 3.12-13).

Cette institution est directement liée au souvenir de la sortie d’Égypte.

Elle montre que la délivrance ne doit pas être oubliée.

La mémoire de la dixième plaie influence ainsi durablement la vie religieuse d’Israël.

12. Jésus-Christ, notre Pâque

Le Nouveau Testament établit une correspondance entre la première Pâque et le sacrifice de Jésus-Christ.

Jean-Baptiste présente Jésus comme l’Agneau de Dieu (Jean 1.29).

Paul déclare que Christ, notre Pâque, a été immolé (1 Corinthiens 5.7).

Pierre évoque également le sang précieux du Messie, comparable à celui d’un agneau sans défaut (1 Pierre 1.18-19).

La première Pâque concernait la protection des maisons israélites lors du jugement contre les premiers-nés.

Le sacrifice de Jésus-Christ accomplit une rédemption d’une portée plus vaste.

Les deux événements ne sont donc pas identiques, mais ils sont unis par le thème de la délivrance accordée par Dieu.

13. Jésus-Christ est également appelé premier-né

Le Nouveau Testament emploie plusieurs fois le titre de premier-né pour Jésus-Christ.

Luc 2.7 le présente comme le fils premier-né de Marie.

Colossiens 1.15 le désigne comme le premier-né de toute la création.

Colossiens 1.18 le présente comme le premier-né d’entre les morts.

Romains 8.29 le décrit comme le premier-né entre plusieurs frères.

Ces expressions possèdent des significations différentes selon leur contexte.

Elles soulignent notamment la place particulière et la prééminence du Messie.

Elles ne doivent pas être confondues avec le statut familial des premiers-nés frappés en Égypte.

14. Tableau de synthèse : les premiers-nés dans la Bible

PASSAGE	SIGNIFICATION
Genèse 25.29-34	Importance du droit d’aînesse
Deutéronome 21.15-17	Droits particuliers du premier-né dans l’héritage
Exode 4.22-23	Israël présenté comme le premier-né de Dieu
Exode 12.29	Jugement contre les premiers-nés égyptiens
Exode 13.1-2	Consécration des premiers-nés d’Israël
Nombres 3.12-13	Les Lévites pris à la place des premiers-nés
Colossiens 1.18	Jésus-Christ, premier-né d’entre les morts

Ce tableau montre que le terme premier-né peut posséder une signification familiale, juridique, religieuse ou théologique.

Son sens doit toujours être compris à partir du contexte biblique.

Le saviez-vous ?

La dixième plaie ne frappe pas uniquement le premier-né du pharaon.

Exode 12.29 précise qu’elle atteint les premiers-nés de toutes les catégories sociales, ainsi que ceux des animaux.

Cependant, le texte ne donne pas l’âge des victimes humaines.

Il ne faut donc pas représenter cette plaie comme ayant frappé exclusivement des nourrissons.

Le mot premier-né désigne avant tout une position familiale.

À retenir

- Le premier-né occupait généralement une place importante dans les familles anciennes.
- Israël est présenté comme le fils premier-né de Dieu.
- La mort du premier-né du pharaon est annoncée dès Exode 4.23.
- La dixième plaie frappe les premiers-nés sans préciser leur âge.
- Le jugement atteint toutes les catégories sociales égyptiennes.
- Le récit affirme la justice divine sans expliquer individuellement chaque décès.
- La première Pâque établit un signe de protection pour les maisons israélites.
- Les premiers-nés d’Israël sont ensuite consacrés à Dieu et doivent être rachetés.
- Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l’Agneau pascal et le premier-né d’entre les morts.

Pour approfondir la signification du droit d’aînesse, la justice divine, la responsabilité individuelle, la consécration des premiers-nés et les correspondances avec Jésus-Christ, consulter l’annexe 12 de la version académique : « Les dix plaies d’Égypte : le jugement des premiers-nés, la justice divine et la signification du droit d’aînesse ».

Conclusion

La dixième plaie constitue l’aboutissement de la confrontation entre Dieu et le pharaon.

Elle intervient après une succession d’avertissements et de refus.

Son lien avec la déclaration « Israël est mon fils, mon premier-né » constitue une clé essentielle pour comprendre sa place dans le récit.

Cependant, ce jugement soulève de graves questions morales que la Bible ne résout pas toutes explicitement.

Le texte affirme la souveraineté et la justice de Dieu, sans détailler la responsabilité individuelle de chaque personne frappée.

La dixième plaie est également liée à l’institution de la Pâque.

Le sang de l’animal pascal devient le signe de protection des maisons israélites.

La consécration et le rachat des premiers-nés rappellent ensuite cette délivrance.

Enfin, le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme l’Agneau de Dieu, donnant à la Pâque une signification nouvelle dans l’accomplissement du salut.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX262 - Les dix plaies d’Égypte : le rôle de Moïse et d’Aaron, les signes prophétiques et la confrontation avec les magiciens https://schilo.org/anx262-les-dix-plaies-degypte-le-role-de-moise-et-daaron-les-signes-prophetiques-et-la-confrontation-avec-les-magiciens/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX264 - Les dix plaies d’Égypte : la connaissance de l’Éternel, la révélation de son nom et la manifestation de sa gloire parmi les nations https://schilo.org/anx264-les-dix-plaies-degypte-la-connaissance-de-leternel-la-revelation-de-son-nom-et-la-manifestation-de-sa-gloire-parmi-les-nations/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx263-le-jugement-des-premiers-nes-la-justice-divine-et-la-signification-du-droit-dainesse/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.